

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

FRANCE

Le nouveau Coadjuteur de l'Evêque de Clermont — Par décision du Souverain Pontife, Mgr Marnas, vicaire général de Lyon, est nommé coadjuteur de Mgr Belmont, évêque de Clermont-Ferrand, et administrateur apostolique du diocèse. Le nouvel évêque, né en 1859, fut élève de l'institution des Chartreux ; il fit ses études théologiques à la procure de Saint-Sulpice à Rome, sous la direction de M. Captier, qui fut plus tard supérieur de Saint-Sulpice. Mgr Marnas était vicaire-général de Lyon depuis 1915. Il était en même temps directeur-général des Œuvres diocésaines.

Restauration. — A Verdun, la vie reprend insensiblement au milieu des ruines. Une équipe de 200 prisonniers de guerre allemands est employée à déblayer la cathédrale. On travaille à refaire la toiture d'un bras du transept. Et bientôt cette partie de l'église servira de lieu de culte.

Le merci de Clémenceau. — Nous avons déjà fait connaître les félicitations et vœux que le Saint-Père, par l'intermédiaire du Cardinal-Archevêque de Paris, avait fait exprimer à M. Clémenceau à l'occasion du péril auquel celui-ci avait échappé et pour sa prompte guérison. Nous avons dit aussi comment M. Clémenceau avait personnellement prié le Cardinal-Archevêque de transmettre au Saint-Père l'expression de sa vive reconnaissance. Non content de cela, M. Clémenceau a voulu renouveler l'expression de ses sentiments, en adressant au Cardinal-Archevêque de Paris la lettre suivante :

“ Paris, 22 février, 1919.

“ Monsieur le Cardinal,

“ Vous avez bien voulu me faire part des sentiments que Sa Sainteté vous chargeait de m'exprimer par l'intermédiaire de S. E. le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat. J'en suis profondément touché, et je prie Votre Éminence de vouloir bien transmettre à Sa Sainteté l'expression de ma vive gratitude.

“ Veuillez agréer, Monsieur le Cardinal, l'assurance de ma très haute considération.

“ Clémenceau.”

Deux formes de Bochisme. — Les religieuses enseignantes de Guebwiller, en Alsace, furent expulsées et condamnées par les Allemands, à cause de leurs sentiments français. Après l'arrivée des Français, en Alsace, la population se préparait à revoir ses religieuses à la tête des écoles de la commune, mais comme l'a fait connaître l'abbé Wetterlé dans une série d'articles, la laïcisation maçonnique avait déjà fait son œuvre, et elles n'ont pu rentrer chez elles.

Le 26 février, le Conseil municipal de Guebwiller s'est occupé de cette question. Tous les conseillers étaient présents. Le maire, M.